

PARC DU MARQUENTERRE

Une chaîne de quatre tonnes de coquillages

Des élèves du lycée agricole d'Abbeville ont réparti quatre tonnes de coquillages sur des îlots pour favoriser la nidification des avocettes, huîtres-pies et gravelots.

Cinq élèves de 2^e année BEP de la section « élevage de gibier » du lycée agricole d'Abbeville sont les auteurs d'une chaîne qui a permis de disposer quatre tonnes de coquillages sur les îlots pour la nidification des oiseaux du Parc du Marquenterre.

Dans le cadre de leur projet pédagogique, quelques élèves ont mis sur pied, de bout en bout, une sortie au Parc du Marquenterre. Au départ cela devait être une sortie nature dans le but de faire découvrir à leurs camarades de 3^e la réserve ornithologique de la baie de Somme. Ils ont tout préparé et tout organisé : les contacts avec le parc, les démarches auprès d'un transporteur et des autorités, etc.

La main à la pâte

Une première visite au parc leur a permis de se documenter en compagnie de Philippe Carruette, l'ornithologue qui leur a expliqué les oiseaux et le parc de A à Z, et aussi la gestion et le côté administratif d'un tel établissement. Ils étaient parés pour, à leur tour, devenir les guides des élèves de troisième qu'ils amenaient et prenaient totalement en charge.

Vendredi matin, donc, 15 élèves de 3^e et nos cinq élèves en BEP éleva-



Les élèves du lycée agricole d'Abbeville en visite au Parc du Marquenterre.

ge de gibier sont arrivés avec bottes, cuissardes et vêtements de rechange sous un soleil quasi printanier. « Superbe ! », « Magnifique ! » et autant de superlatifs leur venaient à la bouche au fur et à mesure de la balade. Spatules, cigognes, oies cendrées étaient au rendez-vous.

En contrepartie de cette visite, les 20 garçons et filles ont mis la main à la pâte. Quatre tonnes de coquillages (vides) avaient été rapportées

de Hollande et devaient être réparties sur les différents îlots à travers le parc.

Les tracteurs ne pouvant circuler sur les mares et les berges à cause de la vase, cette répartition ne peut se faire qu'à la main. Alors, les jeunes ont établi une véritable chaîne de transport, par sacs ou par seaux, dans la plus grande bonne humeur.

Ces coquillages ainsi étalés sur les berges doivent permettre aux

oiseaux, avocettes, huîtres-pies ou gravelots de se confondre avec le sol et surtout d'y cacher leurs œufs du regard des prédateurs.

Denis Chablain, ancien guide du parc et professeur, a quant à lui concrétisé ce qui est devenu un chantier nature. Les quatre tonnes de coquillages ont été disposées avant la fin de la journée pour faciliter la nidification.

De notre correspondante
CLAUDE CAILLY